

CATHERINE VERNA
SANDRINE VICTOR (coords.)

LOS CARNICEROS Y SUS OFICIOS
(ESPAÑA-FRANCIA, SS. XIII-XVI)

LES BOUCHERS ET LEURS AFFAIRES
(ESPAGNE - FRANCE MÉRIDIONALE, XIII^e-XVI^e SIÈCLES)

UNIVERSITAT DE VALÈNCIA

ÍNDICE – TABLE DES MATIÈRES

Introducción – Introduction

LES BOUCHERS ET LEURS AFFAIRES ENTRE VILLES ET CAMPAGNES (FRANCE MÉRIDIONALE - ESPAGNE, XIII ^e -XVI ^e SIÈCLES) <i>Catherine Verna et Sandrine Victor</i>	9
--	---

1. Suministrar las ciudades. Competencias y poderes de los carniceros – *Approvisionner les villes. Compétences et pouvoirs des bouchers*

CAPÍTULO 1. LA APORTACIÓN DE LA GANADERÍA DE MENORCA AL APROVISIONAMIENTO DE LAS CARNICERÍAS MALLORQUINAS Y CATALANAS EN LA BAJA EDAD MEDIA <i>Antoni Riera</i>	27
--	----

CAPÍTULO 2. CARNICERÍAS Y COMERCIO DE CARNE EN EL REINO DE ARAGÓN DURANTE EL SIGLO XV <i>Germán Navarro Espinach, Concepción Villanueva Morte</i>	73
---	----

CAPÍTULO 3. LAS CARNICERÍAS MAYORES DE VALENCIA AL FINAL DE LA EDAD MEDIA. MONOPOLIO, INVERSIÓN Y BENEFICIO <i>Juan Vicente García Marsilla</i>	101
---	-----

2. Carnicerías, industria y empresas – *Boucherie, industrie et entreprises*

CAPÍTULO 4. LES BOUCHERS DE MARSEILLE AU XIV ^e SIÈCLE. AFFAIRES, RÉSEAUX ET POUVOIRS À LA VILLE ET DANS LA CAMPAGNE ENVIRONNANTE <i>Juliette Sibon</i>	133
---	-----

CAPÍTULO 5. LOS CARNICEROS Y EL NEGOCIO DE LA PIEL EN EL REINO DE CÓRDOBA A FINES DE LA EDAD MEDIA (1460-1520)	
<i>Ricardo Córdoba de la Llave</i>	153
CAPÍTULO 6. ENTRE VILLES ET CAMPAGNES: LES BOUCHERS DU VALLESPÍR (CATALOGNE, XV ^e SIÈCLE)	
<i>Catherine Verna</i>	179
3. Familias de carniceros y redes de negocios – <i>Familles de bouchers et réseaux d'affaires</i>	
CAPÍTULO 7. LOS CARNICEROS DE BESALÚ EN EL SIGLO XIV. LOS CASOS DE GUILLEM FORN Y LA FAMILIA MAS	
<i>Joel Colomer</i>	199
CAPÍTULO 8. DU BOUCHER AU GRAND MARCHAND: LES AFFAIRES DES GRAVEZON (MILLAU, SECONDE MOITIÉ DU XIV ^e SIÈCLE)	
<i>Johan Paris</i>	219
CAPÍTULO 9. LA FAMILIA CITJAR. CARNE, DINERO Y PODER EN LA BARCELONA DEL SIGLO XV	
<i>Ramón A. Banegas López</i>	241
4. Carniceros castellanos: la fuerza de las pequeñas ciudades y de las villas – <i>Bouchers castillans : la force des petites villes et des bourgs</i>	
CAPÍTULO 10. LOS CARNICEROS Y SUS NEGOCIOS ENTRE VILLAS Y ALDEAS: CASTILLA EN LA BAJA EDAD MEDIA	
<i>Mariana Zapatero</i>	259
CAPÍTULO 11. LOS CARNICEROS Y SUS NEGOCIOS EN EL MUNDO RURAL CASTELLANO A FINES DEL SIGLO XV E INICIOS DEL XVI	
<i>David Carvajal de la Vega</i>	279

INTRODUCCION

LES BOUCHERS ET LEURS AFFAIRES ENTRE VILLES ET CAMPAGNES (FRANCE MÉRIDIONALE - ESPAGNE, XIII^e-XVI^e SIÈCLES)

Catherine Verna

Université Paris 8 – UMR 7041 ArScAn

Sandrine Victor

Institut National Universitaire Champollion, Albi – UMR 5136 Framespa

Les bouchers constituent l'objet central de cet ouvrage. Le choix du thème n'est en rien celui d'une monographie et doit plutôt se comprendre comme l'étape d'une trajectoire scientifique spécifique et l'illustration d'une enquête menée en parallèle, celle conduite sur l'entreprise rurale, dans un temps et un espace partagés. Les bouchers constituent l'observatoire d'un phénomène qui les dépasse, un observatoire d'autant plus riche que bouchers et boucheries ont profité, et encore très récemment, d'études fouillées et fondées sur des sources inédites, le plus souvent urbaines et où les grandes cités occupent une place de choix. Ce que cet ouvrage apporte de différent après tant d'études de qualité, c'est une attention particulière accordée aux liens entre villes (et petites villes) et campagne et à l'activité de boucherie comme une facette de la pluriactivité propre à l'entreprise médiévale.

Sans doute, l'Europe méridionale et ses archives notariées et comptables est-elle particulièrement bien adaptée à cette enquête. Dans les espaces du Languedoc, de la Provence et des Couronnes de Castille et d'Aragon, le boucher est souvent membre des élites des grandes cités, mais également des bourgs et des

petites villes, acteur des politiques fiscales, en particulier par la fermeté des taxes indirectes levées sur les produits de consommation, entrepreneur inscrit dans des domaines connexes de l'artisanat et de l'industrie dont il alimente et parfois domine les marchés (laine, cuir, suif), maquignon en mouvement dans les espaces de chalandises. À partir du cas des bouchers, dont les activités multiples se révèlent pourvoyeuses d'écrits, il s'agit d'approcher l'entrepreneur, à la ville, dans les campagnes et entre villes et campagnes, entre productions et marchés, engagé dans les affaires autour du trafic des animaux et des produits qui en dérivent, dont les disponibilités financières et les réseaux lui permettent d'exercer une très large pluriactivité. L'homme n'hésite pas à saisir toutes les opportunités, aider en cela par la pratique des techniques qui y sont associées (expertiser le bétail et la viande, compter, mesurer, pratiquer le crédit, établir des changes monétaires etc.). Il dispose également d'un capital symbolique. Sa réputation, sa *fama*, associée à son réseau sont, en effet, des armes commerciales redoutables.¹ Il est, en quelque sorte, le marqueur privilégié d'une forme de sociabilité économique permettant à l'historien d'interroger à la fois les réseaux d'affaires, la pluriactivité, l'entreprise et les liens ville-campagne.

DES BOUCHERS DES GRANDES VILLES À CEUX ENTRE VILLES ET CAMPAGNES

L'historiographie, tant française qu'espagnole –mais la réflexion pourrait parfaitement s'étendre à l'aire méditerranéenne et en particulier à la péninsule italienne–,² ne manque ni de bouchers ni de boucheries. Récemment, la boucherie a occupé une place majeure dans le domaine de l'histoire de l'alimentation, assortie d'un volet d'études sur le marché de la viande et, plus largement, sur l'approvisionnement des villes. L'ouvrage de Ramón A. Banegas López présente l'état de la recherche européenne dans ce domaine: la viande, son marché, sa qualité,

¹ Juliette Sibon y Sandrine Victor (coord.): «Normes et marchés en Occident, XIII^e-XV^e siècle. De la professionnalisation des activités économiques autour de la viande et du vin», numéro spécial *Rives Méditerranéennes*, 55 (2017).

² Fabien Faugeron: «Nourrir la ville: l'exemple de la boucherie vénitienne à la fin du Moyen Âge», *Histoire urbaine*, 2006/2, pp. 53-70; Id.: *Nourrir la ville: ravitaillement, marchés et métiers de l'alimentation à Venise dans les derniers siècles du Moyen Âge*. Rome, École Française de Rome (362), 2014.

sa découpe, sa surveillance en sont les thèmes privilégiés.³ Le boucher est dans son métier, urbain pour l'essentiel, bien inscrit dans une sociabilité qui recoupe souvent sa pratique professionnelle. Il détient ou loue les étaux et s'insère dans la politique fiscale de la ville en prenant traditionnellement à ferme les aides sur la viande. L'histoire de la boucherie et des bouchers, dans le domaine de l'histoire sociale de l'alimentation, est donc devenue un pan de l'histoire des grandes villes tant la viande est importante pour la consommation urbaine et le revenu qu'en tirent les cités (comme la *sisá* étudiée dans cet ouvrage à Valence et à Saragosse – Juan Vicente García Marsilla; Germán Navarro Espinach et Concepción Villanueva Morte). Elle est également une histoire des notabilités urbaines où les bouchers témoignent d'une ascension parfois fulgurante au cours des derniers siècles du Moyen Âge.⁴ Cette ascension aboutit aux gouvernements urbains qu'ils intègrent, du fait de leur position maîtresse dans une ville turbulente et de plus en plus carnassière et grâce à leur large capacité financière mise au service des élites urbaines. Paris en constitue un cas exemplaire, mais non isolé.⁵ Dans cet ouvrage, Mariana Zapatero insiste sur les rapports étroits noués entre les bouchers et les autorités locales dans le cadre de la Couronne de Castille et propose une relecture des ordonnances et des litiges liés au contrôle du marché de la viande, enjeu hautement politique, mais également enjeu géostratégique de gestion du maillage rural correspondant au territoire de la cité. À une autre échelle, Juliette Sibon signale qu'à la fin du XIV^e siècle, trois bouchers font partie des puissants créanciers

³ Ramón A. Banegas López: *Europa carnívora. Comprar y comer carne en el mundo urbano bajomedieval*. Gijón, TREA, 2012.

⁴ Entre autres, Fabien Faugeron: *op. cit.* Ramón A. Banegas López: *Sangre, dinero y poder. El negocio de la carne en la Barcelona bajomedieval*. Lerida, Milenio, 2016; Id.: «Comer carne y pagar impuestos. El impacto de las imposiciones municipales en el comercio barcelonés de carne durante el siglo XV», *Anuario de Estudios Medievales*, 2009, pp. 329-355. Benoît Descamps: «Tuer, tailler et vendre char»: *les bouchers parisiens à la fin du Moyen Âge, vers 1350 - vers 1500*. Thèse. Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 2009. Pour Valence, nous disposons des études de Juan Vicente García Marsilla: «La *sisá* de la carn. Ganadería, abastecimiento cárnico y fiscalidad en los municipios valencianos bajomedievales», en R. Vallejo Pousada (ed.): *Tributos de la tierra. Fiscalidad y agricultura en España, siglos XII-XIV*. Valencia, Universitat de València, 2008, pp. 81-101. Juan Vicente García Marsilla, M. D. López Gila y Miquel Rosselló: «Localització d'unes possibles carnisseries medievals al barri de la Xerea (València)», *Qulayra, Revista d'Arqueologia i Estudis Històrics*, 2006, pp. 113-138.

⁵ B. Descamps: «Tuer, tailler et vendre char»: *les bouchers parisiens à la fin du Moyen Âge...* Voir aussi, Juan A. Bonachía Hernando: «Abastecimiento urbano, mercado local y control municipal: la provisión y comercialización de la carne en Burgos (siglo XV)», *Espacio, Tiempo y Forma. Serie III, 5* (1992), pp. 85-162.

qui concèdent aux syndics de Marseille un prêt suffisamment lourd pour qu'il soit hypothéqué sur les impôts municipaux et les revenus de la Table de mer, une autre forme du contrôle de la cité.

Cependant, une constatation s'impose: le boucher urbain est rarement suivi par ses historiens en dehors de la ville, sinon ponctuellement, pour parfois aboutir à la reconstitution de ses affaires dans les campagnes où il s'approvisionne. Il convient pourtant d'insister sur la mobilité géographique de ces hommes qui parcourent l'espace autour de leur cité d'origine pour trouver la viande nécessaire, une pratique propice à la création de larges réseaux. Partir des bouchers des villes et des sources urbaines peut donc s'avérer utile pour reconstituer les contacts entre ville et campagne. Ce fil rouge des affaires permet aux historiens d'atteindre l'espace des bourgs, des petites villes et des villages. Philippe Wolff en a fait l'expérience dans sa thèse: même si les bouchers ruraux, les maquignons, les bergers et autres intermédiaires qui leur sont associés, tous fournisseurs de la ville en viande ou en produits dérivés, ne sont pas traités de façon à aboutir à une étude prosopographique ou biographique, ce sont pourtant bien des figures d'entrepreneurs qui se dégagent des sources toulousaines. Ces hommes, du fait même des contraintes et des opportunités de leur métier, tissent des relations à la mesure du large ancrage régional de leurs activités.⁶ La consommation régulière de viande (certes de nature et de qualité très diversifiées, Germán Navarro Espinach et Concepción Villanueva Morte), quel que soit le niveau social des consommateurs, ouvre, en effet, sur la question prégnante de l'approvisionnement.⁷

Les boucheries sont multiples dans les cités et elles sont souvent spécialisées en fonction de la nature du bétail ou de la qualité de la viande mais aussi des confessions des consommateurs (Chrétiens et Juifs à Marseille et à Saragosse). Juan Vicente García Marsilla nous propose une plongée dans la boucherie de Valence, une ville fortement consommatrice qui rassemble au milieu de XV^e siècle quarante tables de boucherie, réparties sur six sites dominés par les *Carnicerías Mayores* et les «seigneurs de la grande boucherie», seigneurs utiles qui sont les propriétaires des tables et correspondent à une quarantaine de rentiers parmi les no-

⁶ Philippe Wolff: *Commerces et marchands de Toulouse, vers 1350 – vers 1450*. Paris, Plon, 1954. Voir également, Gilles Caster: «Les cuirs bruts à Toulouse au XVI^e siècle», *Annales du Midi*, 1978, pp. 353-376.

⁷ Entre autres, F. Faugeton: «Nourrir la ville: l'exemple de la boucherie vénitienne à la fin du Moyen Âge»; Benoît Descamps: «De l'étable à l'étal: les circuits d'approvisionnement en viande à Paris, à la fin du Moyen Âge», en *Alimentar la ciudad en la Edad Media, Nájera, Encuentros internacionales del Medioevà*, 2008. Logroño, Instituto de Estudios Riojanos, 2009, pp. 333-350.